

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

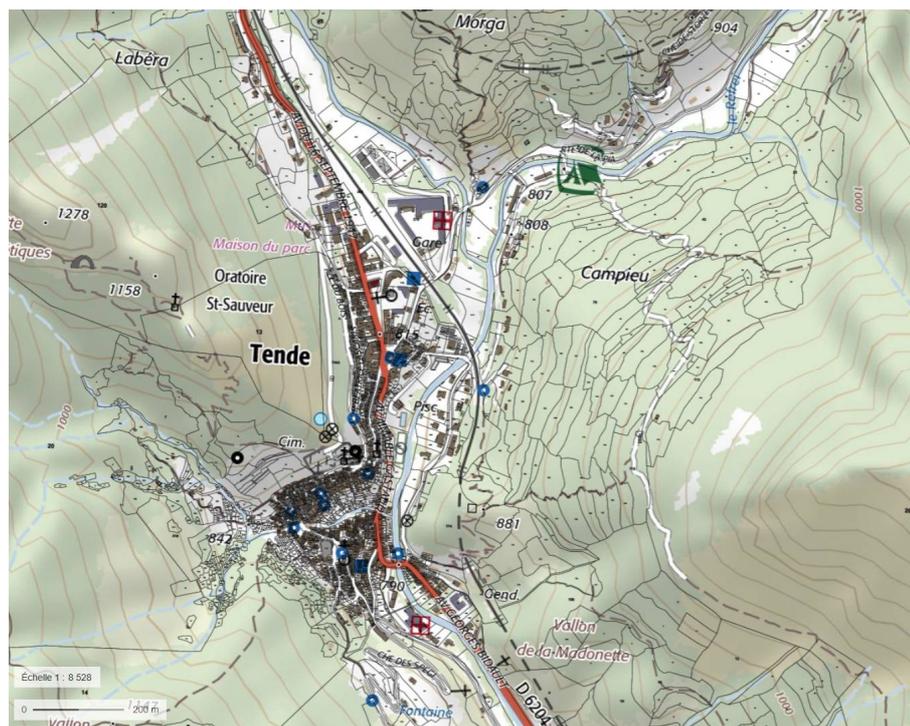
Référencement du bien

Code base données	TE-1-C-a-En-A1-V1-1
Dénomination	Ensemble du village de Tende et vestiges de fortifications
Type	Site aménagé
Localisation	Tende, route RD 6204
Coordonnées GPS	44°05'21" N – 7°35'36" E (Mairie)
Nature	Ensemble d'ouvrages complémentaires
Vocation initiale	Civile / Militaire (fortifications)
Vocation actuelle	Civile
Usage initial	Chef-lieu de la commune de Tende
Usage actuel	Chef-lieu de la commune de Tende
Propriétaire	Multiple
Protection légale	Quatre monuments historiques intra-muros : Collégiale ND de l'Assomption, Chapelle de l'Annonciade, Chapelle de l'Annonciation, Chapelle de la Miséricorde
Mots clés	Tende, Roya, village, fortifications, Monument aux morts, schiste, lauzes.

Informations sur la situation du bien

Accès Le village historique de Tende est longé par la route RD 6204.

Éléments cartographiques



Ensemble du village de Tende. (© geoportail.gouv.fr)



Cœur historique du village de Tende. (© geoportail.gouv.fr)

Contexte / implantation La partie médiévale du village de Tende se développe de part et d'autre d'un vallon affluent de la Roya orienté ouest – est, sur un site escarpé. Les améliorations de l'itinéraire entre Nice et Turin à partir du XVII^e siècle ont favorisé le développement du bourg le long de la nouvelle route.

Accessibilité externe Accès facile, plusieurs parkings proches de la route RD 6204.
Accès à certaines ruelles du village réservé aux personnes valides en raison de l'escarpement intérieur.

Conditions de visite Ouverture au public permanente. Bâtiments généralement privés.

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien Les origines de la commune et du village de Tende ne sont pas documentées. La communauté était inféodée aux Comtes de Vintimille, comme l'ensemble de la Roya.

Pendant la seconde moitié du XII^e siècle et au XIII^e, le comté de Vintimille fut pris en étau entre les grandes puissances qu'étaient la République de Gènes et la Provence. Les comtes de Vintimille vendirent leur fief à la Provence, mais cette décision fut contestée par deux membres de la famille, les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre, qui s'installèrent à Tende vers 1258, pour conserver les fiefs situés de part et d'autre des crêtes vers le Piémont, dont Tende et La Brigue au Sud.

On peut supposer que le village médiéval initial était groupé autour d'un donjon, selon le modèle des villages perchés de la région, puis qu'un château y fut développé et fortifié de manière plus organisée par Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre.

Au XIV^e siècle, la présence de cette enclave autonome, entre la Savoie et la Provence, où les convois étaient taxés, limitait le commerce par la route du col de Tende, mais un *hospice de la très Sainte Trinité* se trouvait déjà au service des voyageurs dans la montée du col, et le village s'agrandissait. En 1388, le comté de Nice fut rattaché à la Savoie, et les comtes de Tende tenaient le meilleur passage de Nice, le port, vers Turin, la capitale.

Finalement, vers le milieu du XV^e siècle, le comte Honoré de Tende s'accorda avec la Savoie pour faciliter et développer le transit des marchandises par le col de Tende en renonçant aux pratiques abusives.

En 1446, les troupes du mercenaire Juan Lopez incendièrent une partie du village de Tende, dont l'église. Les reconstructions qui suivirent donnèrent au cœur historique de Tende son organisation actuelle, dans un contexte de fort développement économique.

La partie médiévale du village de Tende se développa de part et d'autre d'un vallon (Riù), affluent de la Roya orienté ouest – est. Les maisons de la rive gauche du vallon exposées au sud présentent encore l'alignement de façades de l'ancien rempart, au dessus de restanques des jardins. En rive droite,

l'ancienne façade du village, qui s'enroulait autour de l'église, est désormais dissimulée par des constructions plus tardives qui rejoignent la route actuelle en contrebas. On entrait dans le village par une porte au sud et une autre au nord. En 1575, Tende fut finalement intégrée à la Savoie. Les clés du château de Tende et du « fort du haut » (forteresse implantée sur une barre rocheuse) furent solennellement remises aux Savoyards.

Au XVI^e siècle, en dépit des conflits récurrents, Tende connut une certaine prospérité ainsi que des tensions politico-religieuses liées à la protection des Calvinistes par le comte Claude. De nombreux encadrements de portes en pierre verte de Tende sculptées de symboles et de devises témoignent encore de cette époque.

A partir de 1612, sous l'impulsion de Charles Emmanuel I^{er} de Savoie, la création du port franc de Nice et celle d'un itinéraire carrossable entre Nice et Turin amplifia le commerce de marchandises par la Roya.

Le bourg de Tende s'étendit rapidement hors des murs, le long de la nouvelle route, notamment vers le nord. Les confréries professionnelles et de Pénitents se développèrent, construisant deux nouvelles chapelles dans le village et dotant la collégiale d'autels, richement décorés à la « mode » baroque.

Pendant la guerre de la Ligue d'Augsbourg, la vallée de la Roya fut progressivement conquise par les Français entre 1691 et 1692, année où le gouverneur français de Nice, De la Fare, ordonna la destruction du château de Tende qui avait été un point de résistance. La population refusant de s'exécuter, le château fut miné.

Eléments d'intérêt historique et archéologique

L'ensemble de l'organisation du village médiéval, de ses fortifications, et de son extension en bord de route, ainsi que les nombreux décors Renaissance et baroques des portes, des chapelles et de la collégiale, racontent l'histoire de la communauté tendasque.

Le site du « fort du haut » et de la chapelle Saint-Sauveur, isolé et protégé par les rochers abrupts, témoigne d'un passé féodal tourmenté mal cerné.

Eléments d'intérêt artistique

Voir aussi portfolios complémentaires et fiches individuelles des patrimoines du village.

L'omniprésence de la pierre verte de Tende dans le village, pour la décoration des linteaux et des monuments, ainsi que pour des ouvrages plus modestes, dallages et toitures, crée une singularité remarquable dans les ruelles.

L'organisation du village en deux parties, sur les deux rives évasées du Riou, présentant des alignements de façades verticales, colorées et dotées de balcons filants constitue une composition géométrique qui accompagne avec force l'écrin rocheux dominant.

Autres particularités de la conception

Non documenté.

Chronologie et réalisateurs

962 : Une charte de San Remo fait état du comté de Vintimille possédant la vallée de la Roya.

1002 : Ardoin III de Suze mentionne les franchises des communes de Tende, La Brigue et Saorge. (Document référencé lors d'accords ultérieurs, non retrouvé).

1157 : Le comte de Vintimille Guido Guerra se reconnut vassal de la République de Gênes.

1177 : Le Comté de Vintimille fut cédé à Gênes par le comte mais les habitants de Vintimille soutenus par ceux de la vallée de la Roya se rebellèrent. Une période de conflits s'en suivit.

1222 : La population de Vintimille capitula face à Gênes qui occupa la basse Roya jusqu'à Piène, alors que les populations de la moyenne et de la haute Roya résistaient.

1257 : Guillaume III de Vintimille vendit ses droits sur Tende et La Brigue à Charles 1^{er} d'Anjou, comte de Provence.

1258 : Ses neveux, les comtes Georges et Boniface de Vintimille, cédèrent à leur tour leurs droits sur Breil et Saorge au comte de Provence, précisant que la Roya devait être conquise.

Les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre de Vintimille, contestant les cessions faites par leurs frère et neveux, s'installèrent à Tende, et s'opposèrent aux Provençaux, comme aux Savoyards, affirmant leurs droits sur la haute et la moyenne Roya. Ils tinrent efficacement la haute Roya, la haute Vermenagna, et le col de Tende pendant près de 300 ans, ce qui conditionna l'histoire des populations des deux vallées.

1261 : Guillaume-Pierre de Vintimille épousa Eudoxie, fille de Théodore II Lascaris empereur de Nicée. Leurs descendants prirent le nom de Lascaris.

1369 : Mort du comte Guillaume-Pierre II. Ses biens furent partagés entre ses enfants : Tende pour l'aîné et La Brigue pour le cadet qui fonda la branche brigasque des Lascaris.

1380 : Pendant le grand schisme, Breillois, Saorgiens, Tendasques et Brigasques se rattachèrent à l'évêque de Sospel, nommé par le pape d'Avignon.

1446 : Incendie d'une partie du village de Tende et de l'église Santa Maria del Bosco par les troupes du mercenaire Juan Lopez.

Mi XVe siècle : Accord entre Honoré de Tende et la Savoie pour favoriser le transit des marchandises par le col de Tende.

1506 : Achèvement de la reconstruction de l'église ND de l'Assomption (collégiale).

1518 : Consécration, par l'évêque de Vintimille, de l'église reconstruite sur l'emplacement de celle qui avait été détruite.

1530 : Le comte Claude, calviniste, en désaccord avec sa mère, protégea le prédicateur calviniste Galaterio de Caraglio. L'ensemble de la vallée fut affecté par ces nouvelles idées.

1562 : Mise en place du portail Renaissance de la collégiale.

1575 : Cession à la Savoie de ses droits sur Tende par la dernière héritière. Le château de Tende et le fort du haut furent remis aux Savoyards.

1581 : Tende est intégrée dans la Savoie. Début de la répression du Calvinisme.

1592 : Modernisation de la route ducale dans la Roya, évitant les bourgs de Breil, Saorge et la Brigue, pour raccourcir le trajet.

1612 : Création du port franc de Nice par le Duc de Savoie Charles Emmanuel Ier, ce qui favorisa l'essor de la route commerciale de la Roya.

1614 : Elargissement de la route du col de Tende par Charles Emmanuel Ier.

1621 : Construction de la chapelle de l'Annonciation par les Pénitents blancs.

1675 : Construction de la chapelle de la Miséricorde par les Pénitents noirs.

1690 : Guerre de la Ligue d'Augsbourg (90-97). La Roya fut progressivement conquise par les Français entre 1691 et 1692.

1692 : Ordre de La Fare, gouverneur français à Nice, de détruire le château de Tende. La population refusant de s'exécuter, le château fut miné.

1860 : La moyenne Roya et le comté de Nice furent annexés à la France, créant une frontière entre Tende – La Brigue et Fontan – Saorge. Néanmoins les bergers tendasques continuèrent à bénéficier du droit de pâturage hivernal sur le littoral français.

1882 : Achèvement du tunnel du col de Tende.

La municipalité décida de transférer le cimetière, du flanc sud de la collégiale sur l'emplacement de l'ancien château.

1913 : Arrivée du train à Tende depuis Cuneo.

1928 : Arrivée du train à Tende depuis Nice et Vintimille.

1947 : Rattachement de Tende et La Brigue à la France.

Contextes sociaux historiques Voir chronologie et descriptions.

Traditions orales Non documenté.

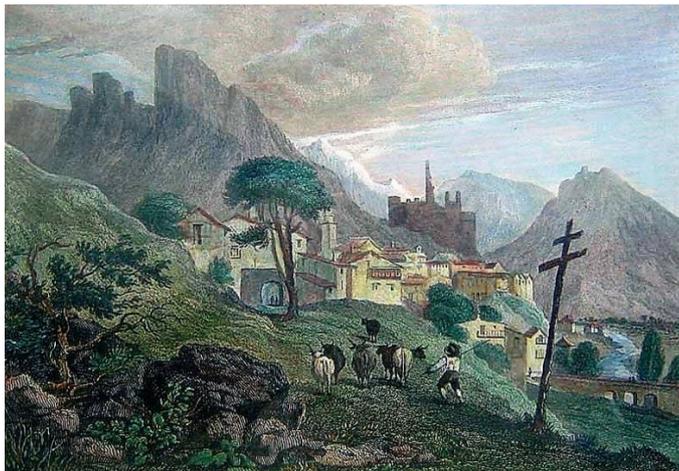
Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques Non documenté.

Imagerie historique



Tendarum oppidum. 1682. Extrait de Theatrum Sabaudiae. On observe le village médiéval en deux parties de part et d'autre du Riù, ses extensions le long de la route, le château, ainsi que le fort du haut sur son rocher, présentés de façon dramatisée. (Giovanni Tommaso Borgonio dessinateur).



Vue du village de Tende depuis le sud en 1829 (Collection Serge Vada, Tende ; William Brockedon dessinateur ; T. Jeavons graveur).



Veduta del comune di Tenda lungo la strada reale da Torino a Nizza, 1838. Lithographie. (Collection Serge Vada, Tende. Ferdinand Storelli (dessinateur). P. Righini (lithographe).

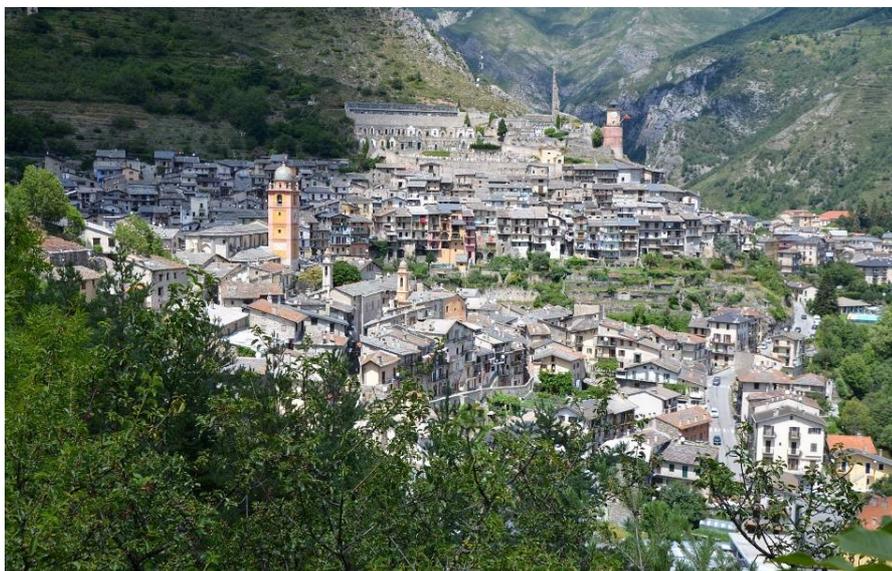
Vues actuelles



Vue aérienne du village de Tende depuis le nord-est. (cliché © Christian Hussy, source DRAC PACA)



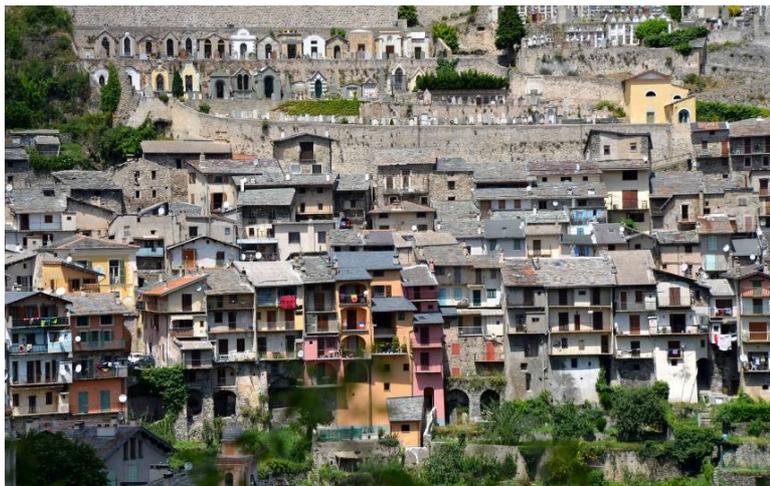
Vue du village de Tende et des rochers dominants depuis le sud. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du village de Tende depuis le sud. (cliché © Patricia Balandier)



Vue de la moitié nord du village de Tende depuis le sud. (cliché © Vincent Jacques / Drone de Regard)



Façades du village de Tende. (cliché © Patricia Balandier)



Collégiale de Tende parmi les maisons du village. (cliché © Patricia Balandier)



Vue d'ensemble du cimetière installé en 1882 dans l'enceinte de l'ancien château. (cliché © Patricia Balandier)



Ruelle. (cliché © Patricia Balandier)



Rue de France dans la partie médiévale du village. (cliché © Patricia Balandier)



Encadrement de devanture de boutique en pierre, rue de France. (cliché © Patricia Balandier)



Loggia et portes Renaissance d'un ancien palais. (clichés © Patricia Balandier)



Maison médiévale rue Cotta. (cliché © Patricia Balandier)



Maison médiévale rue Cotta. (cliché © Patricia Balandier)



Fontaine de l'Annonciade rue de France, 1861. (cliché © Patricia Balandier)



Fontaine du Tràu, 1870. (cliché © Patricia Balandier)



Monument aux morts. Sculpture de Gaetano Orsoloni (1884-1954). 1926. (cliché © Patricia Balandier)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**

Non documenté.

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Linteaux armoriés

Dénomination du sous-ensemble n°1 Ensemble de linteaux armoriés

Description du sous-ensemble n°1 La Pélite de Tende (Permien), dite (Schiste) Vert de Tende, fut aussi dénommée *Vert du Levant* ou *Vert de la Roya*.

Cette pélite plus ou moins schisteuse, présente des teintes allant du vert céladon au gris-vert plus foncé, voire gris, entrecoupées de veinules éparses ocreuses. Sa patine naturelle est satinée. Elle présente localement des nodules de pyrite.

Le « schiste vert de Tende » a joué un rôle important dans l'histoire de l'architecture de la Roya. Les veines compactes, qualifiées localement de « marbre vert » ont été extraites, taillées et sculptées comme colonnes, chapiteaux, encadrements de baies, fontaines, monuments, décors divers, dallages et marches. Les veines plus schisteuses, se délitant facilement, ont fourni les lauzes de couverture des toitures.

Les églises, ainsi que nombre de bâtiments officiels, monuments et maisons bourgeoises des cinq communes de la Roya française, et au delà jusqu'à Turin, présentent l'évolution des décors réalisés dans cette roche, du moyen-âge au XXe siècle.

L'exploitation de la carrière, a ralenti après la seconde guerre mondiale, faute de rentabilité, avant de cesser.

A Tende, les nombreux linteaux de portes des XVIe et XVIIe siècles portent principalement insignes et devises chrétiens, notamment l'IHS, ainsi que les armes de Savoie.

Iconographie du sous-ensemble n°1



1 rue de France : Linteau du XVIIe siècle avec fronton. On y lit, autour de l'IHS la phrase latine *HIS DOMVI AVSPICIS INVRM QVI VLLA IMENDA HIS CVLTVR TIMOR HOC TARTARA DIRATBEMVT*, « Celui qui craindrait quelque chose ferait injure aux dieux de la maison ». Un écu armorié entouré de « cuirs » d'inspiration Renaissance se trouve dans le fronton brisé. (cliché © Patricia Balandier)



5 rue de France : La rosette en médaillon est répétée sur l'encadrement de porte daté 1649, au nom de Jacobinus Chianea, avec la phrase latine *IESVS MEVS OMNIA TIBI*. (cliché © Patricia Balandier)



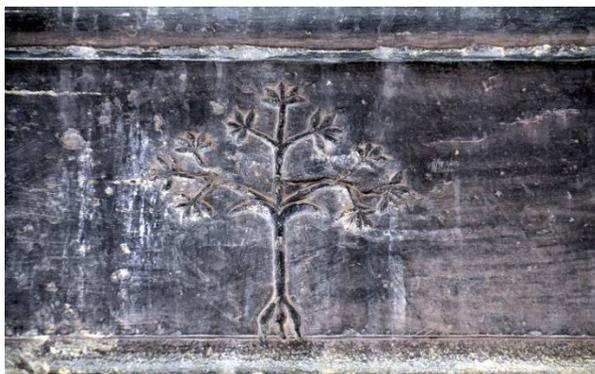
79 rue de France : médaillon IHS à motif de corde et de feuillages encadré des armes de Savoie et d'un motif floral. (cliché © Patricia Balandier)



96 rue de France : IHS dans une couronne végétale. (cliché © Patricia Balandier)



59 rue Cotta : linteau avec médaillon IHS dans couronne de lauriers encadré de deux arbres. (cliché © Patricia Balandier)



59 rue Cotta : détail d'arbre. (cliché © Patricia Balandier)



61 rue Cotta : Linteau à croix pattée dans un cercle, à écritures gothiques, daté du 28 avril 1509. (cliché © Patricia Balandier)



6 avenue du 16 avril 1947 : Sirènes homme et femme à doubles queues. (cliché © Patricia Balandier)

Loggia de l'ancien palais Renaissance de la ciassa dei Ponte



Loggia Renaissance de l'ancien palais situé au bord du Riù, sur la place du Pont, actuelle place de la section TB. (cliché © Patricia Balandier)



Décor de chapiteau daté 1544, à l'angle de la loggia. (cliché © Patricia Balandier)



Ancien linteau (ouverture condamnée) dans la loggia de l'ancien palais. Cœur surmonté d'une croix dans un écu. (cliché © Patricia Balandier)

Portes armoriées dans la loggia de l'ancien palais



Portes armoriées dans la loggia de l'ancien palais. (cliché © Patricia Balandier)



Médailles sur des piédroits d'une porte dans la loggia de l'ancien palais. A gauche, buste casqué en armure portant deux chaînes à gros maillons, entouré de la mention ROMANO MARCHO CURIO. A droite un buste tête nue en chemise, porteur d'une chaîne, face à un feu, entouré de la mention R M V SEVOLA. (cliché © Patricia Balandier)



Dans un médaillon sur le linteau sur la même porte, représentation du Phénix dans les flammes éclairé par le soleil, entouré de la mention MNCADO VIVO. (cliché © Patricia Balandier)



IHS dans médaillon aux décors végétaux, entre deux écus aux armes de René grand bâtard de Savoie (à gauche) et des Lascaris de Tende. Il était l'époux d'Anne Lascaris, héritière du fief de Tende. (clichés © Patricia Balandier)

Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Vestiges de fortifications

Dénomination du sous-ensemble n°2 Vestiges de fortifications du village

Description du sous-ensemble n°2 La première mention connue d'un *Castro novo Tendae* date de 1353, sous le comte Guillaume-Pierre II. C'est vraisemblablement à cette époque que le château qui domine directement le village a été soit construit, soit agrandi et modernisé.

Il est certain que dès 1258, les comtes Pierre-Balbo et Guillaume-Pierre, disposaient d'une forteresse qu'ils firent renforcer / agrandir / sécuriser lorsqu'ils s'installèrent à Tende. Le « Fort du haut » était vraisemblablement présent à cette époque, mais il y avait peut-être également un donjon sur le site du château.

On connaît l'aspect du château et du fort du haut en 1682, dix ans avant leur destruction, par une gravure réalisée pour le *Theatrum Sabaudiae*. Cette vue est dramatisée, mais les vestiges encore visibles indiquent que la représentation des deux forteresses doit être assez fidèle.

Le château à cette époque tardive était composé d'une grosse bâtisse crénelée à quatre niveaux, couverte d'une toiture à quatre pans. Les deux étages les plus élevés étaient percés de nombreuses fenêtres.

Au sud-est se trouvait une tour ronde, dont la base sert de soubassement à la tour de l'horloge actuelle.

A l'opposé, se trouvait une haute tour carrée, dont une haute « aiguille » a survécu à la démolition.

A l'ouest du château se trouvait sa cour d'accès dont la muraille portait un chemin de ronde. Elle était flanquée d'une tour ronde au nord-ouest. On y entrait au sud-est par un pont-levis, depuis le chemin qui montait du village.

D'après les écrits, dans le soubassement du château, se trouvaient les cellules de la prison. Au premier niveau se trouvaient un corps de garde, une salle d'armes, des caves et réserves, une cuisine et une salle à manger. L'étage noble hébergeait une grande salle de réception, des chambres, des salles d'archives et une chapelle consacrée à Saint-Ludovic, l'étage sous toiture était divisé en petites chambres pour le personnel.

La grande tour carrée, qui avait quatre niveaux desservis par des échelles amovibles, avait la fonction d'ultime refuge, dont la terrasse offrait une vue sur les environs et permettait le guet comme la défense.

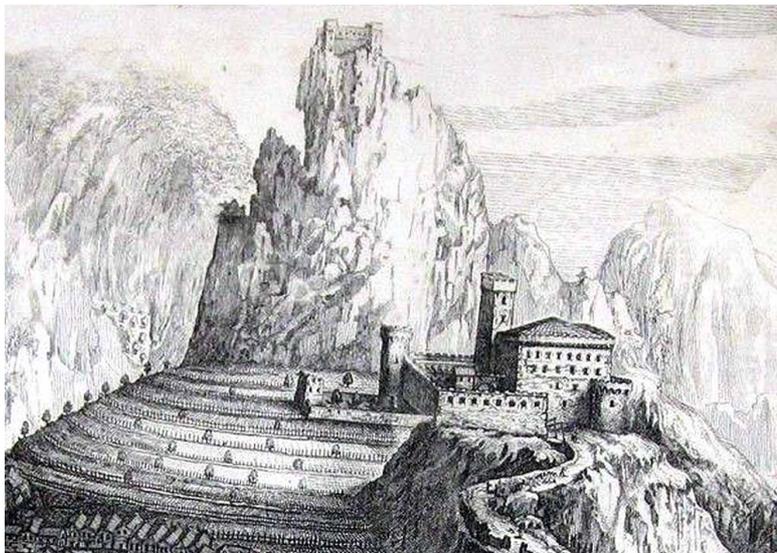
La cour du château était juxtée à l'ouest par un enclos muré, également doté d'une tour représentée en ruine en 1682.

Le Fort du haut est représenté avec deux sortes de tours carrées en décrochement aux angles sud-est et sud-ouest. Ces deux décrochements sont effectivement visibles sur les vestiges de la façade sud de cette construction. Cette petite forteresse d'une trentaine de mètres carrés était un refuge inexpugnable. Elle occupe la totalité d'une plateforme trapézoïdale à l'avant d'une étroite arête rocheuse. L'ultime montée vers son entrée (face Est) se fait dans une pente rocheuse très escarpée facile à défendre, les autres faces sont inaccessibles.

La pointe rocheuse à l'avant de laquelle se trouve ce fort est séparée du reste de la crête par une entaille au delà de laquelle se trouve la chapelle Saint-Sauveur, vraisemblablement contemporaine. Les parements maçonnés des deux constructions présentent des blocs cassés au marteau et dressés par lits, technique employée localement du Xe au XIIIe siècle.

Le village, traversé par une ruelle, actuelles rue Cotta (sud du Riù) et de France (nord), était fermé par deux portes qui sont encore en place. Les deux présentent un arc en ogive et des parements de pierres taillées et dressées par lits.

Iconographie du sous-ensemble n°2



Extrait de Tendarum oppidum. 1682 (Theatrum Sabaudiae). On y voit le château du village, ainsi que le fort du haut sur son rocher, présenté de façon dramatisée. (Giovanni Tommaso Borgonio dessinateur).



Vue contextuelle du village de Tende avec les vestiges de son château. La flèche du haut positionne le fort du haut, et celle du bas le château. (cliché © Patricia Balandier)



Localisation du Fort du haut, intégré / dissimulé dans la roche, à gauche de la chapelle Saint-Sauveur. (cliché © Patricia Balandier)



Interprétation tardive de la représentation du château du Theatrum Sabaudiae. (collection Armand Oliviero)



Vue du site de l'ancien château devenu cimetière en 1882. Tour sud-est du château du village et désormais surmontée d'une petite tour de l'horloge. A gauche vestige de l'angle nord-ouest de la grande tour carrée. (cliché © Patricia Balandier)



L'entrée du cimetière est à l'emplacement de l'ancienne entrée de la cour du château. (cliché © Patricia Balandier)



Vues du Fort du haut et de son rocher sous deux angles. (cliché © Patricia Balandier)



Vue du Fort du haut, intégré dans la roche, à gauche de la chapelle Saint-Sauveur. (cliché © Patricia Balandier)



Fort du haut, sur l'à-pic rocheux. (cliché © Patricia Balandier)



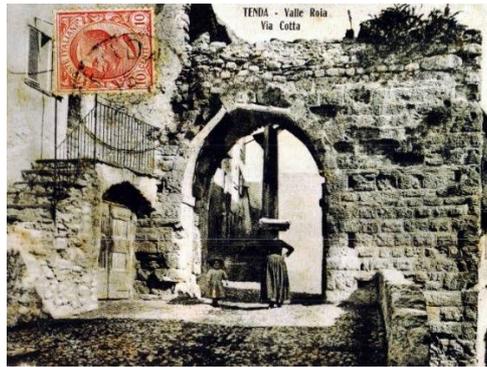
Fort du haut, sur l'à-pic rocheux. (cliché Vincent Jacques / Drone de regard)



Fort du haut, sur l'à-pic rocheux. (cliché Vincent Jacques / Drone de regard)



Vue de la porte sud, et du château repositionnée de manière à figurer sur la peinture, au début du XIXe siècle. (Collection Operto)



Porte sud vue de l'extérieur du village. (Collection Armand Oliviero)



Porte sud vue de l'intérieur du village. (cliché © Patricia Balandier)



Porte nord vue de l'extérieur du village médiéval. (cliché © Patricia Balandier)



Détail de la porte nord. (cliché © Patricia Balandier)



Porte nord vue de l'intérieur du village médiéval, avec la chapelle de l'Annonciade. (cliché © Patricia Balandier)

Outils informatifs complémentaires

Bibliographie Banaudo José, *Fontaines et lavoirs à Tende*, Magazine le Haut-Pays n°50, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2001.

Banaudo José, *Les anciens noms des rues de Tende*, Magazine le Haut-Pays n°57, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.

Banaudo José, *Tende : Au temps où les chapelles étaient des chefs d'œuvres en péril*, Magazine le Haut-Pays n°58, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 2003.

Beltrutti Giorgio, *Tende et La Brigue*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.

Dessandier D. avec la collaboration de Laforest C., *Panorama des pierres de monuments historiques des Alpes-Maritimes (06)*. Rapport final. BRGM/RP-66109-FR, 2017. Domerégo Jean Pierre, *Tende : Les origines de la cité*, Magazine le Haut-Pays n°5, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1985.

Ortolani Marc, *Tende 1699-1792, Destin d'une autonomie communale*, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1994.

Struyf Philippe, *La relation des seigneurs avec la communauté de Tende*, Magazine le Haut-Pays n°17, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.

Notices d'archives Non documenté.

Liens internet [https://www.tendemerveilles.com/château \(ancien\)maisonmaison médiévalemonument aux morts de la guerre de 1914-1918](https://www.tendemerveilles.com/château_(ancien)maisonmaison_médiévalemonument_aux_morts_de_la_guerre_de_1914-1918)

Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés Collégiale ND de l'Assomption à Tende
Chapelle de la Miséricorde à Tende
Chapelle de la Sainte-Annonciation et de l'Ascension du Seigneur à Tende
Chapelle de l'Annonciade à Tende
Chapelle Saint-Sauveur à Tende
Ancienne carrière de pélite verte, dite schiste vert, ou marbre vert, de Tende

Historique de la fiche Conception originale : Patricia Balandier le 31 août 2018

Mise à jour :